

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 76 (1931)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Revues étrangères

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## REVUES ÉTRANGÈRES

---

### L'aviation aux manœuvres alpines<sup>1</sup>.

Nous avons déjà maintes fois signalé en cette place les difficultés et les dangers de l'aviation en montagne. Nous avons dit aussi dans quel sens il convenait d'orienter les efforts pour permettre à nos pilotes d'affronter avec le minimum de risques le survol des régions montagneuses. Des appareils robustes et maniables, des pilotes habitués à la montagne, des terrains de secours nombreux et bien organisés sont indispensables.

Un premier pas dans ce sens a été fait cette année. Une escadrille du 35<sup>e</sup> régiment d'aviation s'est spécialisée dans le vol en montagne. Dotée d'appareils sélectionnés et de pilotes éprouvés, elle s'entraîne depuis le début de la belle saison sous la haute direction du commandant Ruby.

Dire qu'elle possède des appareils qui répondent à tous les désiderata, serait inexact ; elle a cependant trouvé dans le Potez 550 chevaux et le Henriot 240 chevaux, des outils qui peuvent rendre des services appréciables. L'accoutumance des pilotes a été poursuivie avec méthode et ténacité. Quant à l'organisation des terrains de secours, elle est toujours à l'étude et rien de vraiment intéressant n'a encore été réalisé.

Jusqu'à ce jour, l'aviation n'était représentée aux manœuvres alpines que par des officiers à terre, qui remplissaient auprès des commandants des grandes unités le rôle de commandant de l'aéronautique. Pour la première fois, aux manœuvres du Vars, une escadrille de quatre avions a opéré effectivement au profit du général commandant le parti Rouge.

Installée au terrain de travail d'Aspres-sur-Buech, à près de 100 kilomètres de la zone où elle était normalement appelée à travailler, elle a rempli les diverses missions qui lui ont été confiées à l'entièvre satisfaction du commandement. Aussi bien pendant la période de préparation qu'au cours des journées actives de manœuvres, l'esca-

<sup>1</sup> L'emploi de l'aviation au-dessus de régions montagneuses intéressant particulièrement notre armée, nous croyons utile de reproduire l'extrait ci-dessus, tiré de la *France Militaire*. 14. 9. 31. (Réd.)

drille a assuré toutes les missions photographiques, d'accompagnement d'infanterie, de contrôle, de surveillance générale, qui lui ont été demandées. Le service météorologique a parfaitement fonctionné, grâce à la bonne volonté d'indicateurs bénévoles, qui transmettaient par téléphone plusieurs fois par jour leurs observations de différents points de la région.

Le gros aléa était constitué par l'éloignement du terrain de la zone d'opération et par l'absence totale de terrains de secours. Dans ces conditions, la panne en vol était presque sûrement suivie d'un accident mortel. Fort heureusement, grâce au fonctionnement parfait des appareils et à la maîtrise des pilotes, nous n'avons eu aucun accident à déplorer.

Le général Serrigny, directeur des manœuvres, a cité à l'ordre du corps d'armée les équipages qui pendant huit jours étaient prêts au premier appel à répondre aux demandes du commandement, montrant ainsi qu'il estimait à leur juste valeur les dangers courus par les aviateurs et les services qu'ils ont rendus.

Nous devons nous féliciter sans réserve des résultats obtenus dans des conditions atmosphériques parfois mauvaises, car ce premier essai nous montre la voie à suivre. Il permet de réfuter les arguments de ceux qui nient les possibilités d'une aviation de montagne. Donnons à notre aéronautique de montagne des terrains et des appareils convenables ; nos pilotes feront le reste et les Alpes ne seront plus pour eux un obstacle.

---